IN SITU, ENJEUX ACTUELS

JOURNÉE D'ÉTUDES II

01|02|16
9H-17H

Salle Pasteur (1er étage)
Palais Universitaire
9, place de l'Université
Strasbourg
www.arts.unistra.fr - www.hear.fr

JOURNÉE D'ÉTUDES II

«IN SITU, ENJEUX ACTUELS»

Lundi 1er février de 9h à 17h
Palais Universitaire - Salle Pasteur, Strasbourg

Les pratiques *in situ* sont une des formes les plus caractéristiques de l'intégration dans l'œuvre de sa circonstance d'apparition. Buren donne en 1985 la définition du « travail *in situ* » comme étant celui de la « transformation du lieu d'accueil ». Mais, des peintures préhistoriques et des trompe-l'œil peints sur des éléments architecturaux, en passant par le *Merzbau* de Schwitters, les œuvres du Land art, les installations relevant d'une critique institutionnelle d'un Michael Asher, jusqu'aux pratiques urbaines d'intervention sauvage dans l'espace public, la question de l'appartenance de l'art au lieu de son ancrage n'a cessé d'être au cœur des interrogations artistiques. Quelles nouvelles formes, quels autres usages la notion d'*in situ* provoque-t-elle aujourd'hui ? La journée d'études « *In situ*, enjeux actuels »,qui propose des interventions de chercheurs, d'artistes et d'acteurs de l'art, vise à interroger l'investissement de la notion d'*in situ* par les pratiques artistiques actuelles et à questionner sa fécondité et ses limites théoriques et pratiques dans un contexte où de nouveaux rapports à l'ici-et-maintenant s'installent.

Cette journée d'études, ouverte au public, est le troisième volet d'un projet plus vaste sur la question de l'in situ et a lieu à la suite d'un séminaire (Journée 1, le 21 octobre 2015, HEAR) et d'un workshop (novembre 2015, Patio, Unistra) à l'adresse des étudiants de la HEAR et du Master Recherche Arts Plastiques. Si le séminaire (Journée 1) « In situ, enjeux actuels : théorie et pratiques artistiques » avait pour finalité d'amorcer la réflexion en vue du workshop intitulé « Un lieu, des projets » et encadré par des enseignants de la HEAR et de la Faculté des arts, la journée d'études du 1er février (Journée 2) cherche à approfondir la réflexion de manière scientifique, tout en tenant compte des échanges et expériences menés.

Cet événement est organisé par le département Arts Visuels de la Faculté des arts (Université de Strasbourg) et son équipe de recherche Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques (ACCRA), la Haute école des arts du Rhin (HEAR) et le Service de l'Action Culturelle (SUAC) de l'Université de Strasbourg, dans le cadre de l'Action Initiatives d'Excellence (Idex).

9h

ACCUEIL DU PUBLIC

9h15

DANIEL PAYOT

professeur des universités, directeur de l'équipe de recherche ACCRA, enseigne la philosophie à la Faculté des Arts.

Un partenariat HEAR/Master Recherche arts plastiques (UNISTRA)/ SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique: Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR

IN SITU, ENJEUX ACTUELS
JOURNÉE D'ÉTUDES II
01|02|16
9H-17H
Salle Pasteur (1er étage)
Palais Universitaire
9, place de l'Université
Strasbourg
www.arts.unistra.fr - www.hear.fr
IN SITU, ENJEUX ACTUELS
JOURNÉE D'ÉTUDES II
01|02|16
9H-17H
Salle Pasteur (1er étage)
Palais Universitaire
9, place de l'Université
Strasbourg
www.arts.unistra.fr - www.hear.fr
IN SITU, ENJEUX ACTUELS
JOURNÉE D'ÉTUDES II
01|02|16
9H-17H
Salle Pasteur (1er étage)
Palais Universitaire
9, place de l'Université
Strasbourg
www.arts.unistra.fr - www.hear.fr
IN SITU, ENJEUX ACTUELS
WORKSHOP

9h30

CYRILLE BRET

historien de l'art, enseignant à la Hear / Strasbourg.

«Les effets de la globalisation artistique sur la pratique de l'*in situ* : comment « produire de la localité " (Appadurai) dans le champ esthétique.»
En considérant certains aspects relatifs aux phénomènes de globalisation artistique (modes de production, de sociabilité artistique, de circulation, de remédiation…), nous nous proposons d'appréhender les éventuelles transformations de la pratique de l'*in situ* dans l'art contemporain de ce début de XXIe siècle à travers quelques études de cas spécifiques. En articulant les démarches de l'histoire de l'art et de l'anthropologie, il s'agira de voir, le cas échéant, dans quelle mesure ces phénomènes remettent en cause les typologies critiques et les soubassements théoriques qui sous-tendent les formes de l'*in situ*.

10h15

THIBAULT HONORÉ

artiste et docteur en arts mention arts plastiques, chargé d'enseignement au département arts visuels de l'Université de Strasbourg.

«Cavern Cinema **de Robert Smithson : Parcours entropique du septième art vers l'art contemporain.»**
Dans « Entropy and the New Monuments », rédigé en 1966, Robert Smithson nous rappelle que « passer du temps dans une salle de cinéma, c'est faire un « trou" dans sa propre vie ». C'est sous la forme d'un trou, ou plutôt d'une caverne, que Smithson pensa donner forme à cette idée en construisant cinq ans plus tard une salle de cinéma enterrée dans l'enceinte d'une veille mine abandonnée. À partir de cette œuvre qui nous semble exemplaire d'une tentative de mise en situation du cinéma dans l'art contemporain, nous reviendrons sur différentes expériences artistiques récentes qui ont cherché à faire de la caverne un lieu d'intégration du septième art. Ce mouvement entropique du cinéma vers l'art contemporain sera en outre l'occasion de revenir sur le concept de déterritorialisation proposé par Gilles Deleuze et Felix Guattari dans *L'Anti-Œdipe* (1972), concept, contemporain du projet de Smithson, et liminaire à celui d'*in situ*.

11h

WILFRIED LAFORGE

docteur en Sciences de l'art spécialité esthétique, chargé d'enseignement au département arts visuels de l'Université de Strasbourg.

«Altérations génériques dans le champ de l'*in situ*, de Gordon Matta-Clark à Pierre Huyghe.»
L'*in situ* constitue un terrain privilégié pour mener une enquête sur le rapport qu'entretiennent les arts entre eux.
Dans ce cadre, nous verrons que les travaux de Gordon Matta-Clark – dont on trouve un écho chez Pierre Huyghe – amènent à la visibilité la manière dont les particularités architecturales ou encore urbanistiques sont prises en compte dans des œuvres où semblent se jouer des altérations génériques particulières.

12h

PAUSE

INTERVENANTS

Cyrille Bret, Bernard Goy et Judith Deschamps, Thibault Honoré, Sandrine Israel-Jost, Wilfried Laforge, Lise Lerichomme et Daniel Payot.
Modération: Katrin Gattinger

Cette journée d'étude est organisée par Katrin Gattinger, Thibault Honoré et Sandrine Israel-Jost.

Un partenariat HEAR / Master Recherche arts plastiques (UNISTRA) / SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique : Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR

14h

SANDRINE ISRAEL-JOST

docteur en philosophie, enseigne à la HEAR (Strasbourg).

Du « là » de Heidegger à « l'espace potentiel» de Winnicot : questionner l'« ici » de l'*in situ*
Où est l'ici ? Dans la plus proche proximité ou à cette juste distance qui permet justement de le situer ? L'ici s'habite, dirait Heidegger – et l'ici s'approche vers nous depuis son éloignement vers un « là ».
L'ici se joue, dirait Winnicott – et l'ici surmonte l'opposition entre le possible et le réel en un espace potentiel.
En quoi Heidegger et Winnicott permettent-ils de penser la localisation même de l'ici, et par là de situer peut-être autrement l'*in situ* ? Il s'agira de mettre à l'épreuve le caractère opératoire du philosophème heideggérien et du phénomène transitionnel identifié par Winnicott pour lire / vivre autrement des œuvres *in situ*.

14h45

LISE LERICHOMME

artiste, docteur en arts plastiques, ATER au département arts visuels de l'Université de Strasbourg, co-fondatrice de l'association La Collective.

Francis Cape et la pratique fictionnelle de l'*in situ*.
Que ce soit par *258, Main Street Window, North Wall*, 2002 ou l'activation récente des Bancs d'utopies *WeSitTogether*, 2015, Francis Cape envisage l'*in situ* par le tropisme. Ainsi les signes utilisés par l'artiste (historiques, sociaux, politiques) lui servent de procédé de torsion et troublent l'ancrage local des œuvres. L'appréciation du cadre au sein duquel celles-ci prennent place s'en trouve modifiée, que ce soit un musée d'art contemporain inscrit sur un site patrimonial pour l'œuvre la plus ancienne, ou un centre d'art pour la seconde.
Cette pratique met à mal l'authenticité supposée de l'œuvre déployée *hic* et *nunc* et propose des renvois fictionnels à un contexte en construction perpétuelle.

15h30

BERNARD GOY ET JUDITH DESCHAMPS

Bernard Goy est historien de l'art de formation, inspecteur-conseiller pour les arts plastiques à la DRAC Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, ayant dirigé le FRAC Ile-de-France de 1993 à 2005.

Judith Deschamps est artiste. Elle a étudié à la HEAR, Strasbourg, et à l'UQUAM, Montréal. Elle a présenté son travail en 2015 à la XPO Gallery, à Mains d'œuvres, au Centre Pompidou, au Pavillon Vendôme.

Judith Deschamps, artiste en situation
Trois actions *in situ* de Judith Deschamps, une jeune artiste française, déstabilisent le spectateur, le déplacent et même l'associent en tant qu'acteur privilégié de l'œuvre. Un projet en cours de réalisation repose avec beaucoup de cohérence la question de l'action *in situ*, dans le registre virtuel, au-delà de la simple analogie linguistique avec ce qu'est ou ce que n'est pas un «site» internet. Bien qu'étroitement liée à un site, l'œuvre pose la question de sa limite, qu'elle déplace; tous les points de vue sont modifiés, spatiaux, temporels, conceptuels…

INTERVENANTS

Cyrille Bret, Bernard Goy et Judith Deschamps, Thibault Honoré, Sandrine Israel-Jost, Wilfried Laforge, Lise Lerichomme et Daniel Payot.
Modération: Katrin Gattinger

Cette journée d'étude est organisée par Katrin Gattinger, Thibault Honoré et Sandrine Israel-Jost.

Un partenariat HEAR / Master Recherche arts plastiques (UNISTRA) / SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique : Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR

INTERVENANTS

Cyrille Bret, Bernard Goy et Judith Deschamps, Thibault Honoré, Sandrine Israel-Jost, Wilfried Laforge, Lise Lerichomme et Daniel Payot.
Modération: Katrin Gattinger

Cette journée d'étude est organisée par Katrin Gattinger, Thibault Honoré et Sandrine Israel-Jost.

Un partenariat HEAR / Master Recherche arts plastiques (UNISTRA) / SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique : Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR

INTERVENANTS

Cyrille Bret, Bernard Goy et Judith Deschamps, Thibault Honoré, Sandrine Israel-Jost, Wilfried Laforge, Lise Lerichomme et Daniel Payot.
Modération: Katrin Gattinger

Cette journée d'étude est organisée par Katrin Gattinger, Thibault Honoré et Sandrine Israel-Jost.

Un partenariat HEAR / Master Recherche arts plastiques (UNISTRA) / SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique : Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR

INTERVENANTS

Cyrille Bret, Bernard Goy et Judith Deschamps, Thibault Honoré, Sandrine Israel-Jost, Wilfried Laforge, Lise Lerichomme et Daniel Payot.
Modération: Katrin Gattinger

Cette journée d'étude est organisée par Katrin Gattinger, Thibault Honoré et Sandrine Israel-Jost.

Un partenariat HEAR / Master Recherche arts plastiques (UNISTRA) / SUAC, l'équipe de recherche ACCRA (EA 3402) de la Faculté des arts
Conception graphique : Magali Brueder & Benjamin Riollet - HEAR